

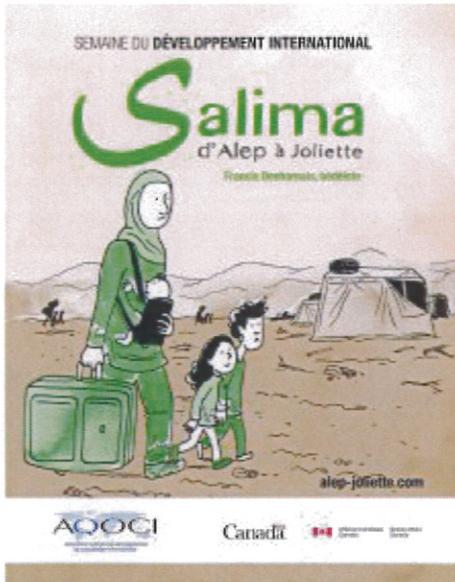
# LE DEVOIR

LIBRE DE PENSER

AQOCI

## Les réfugiés à l'honneur

6 février 2016 | Martine Letarte - *Collaboratrice* | Actualités internationales



Ce texte fait partie d'un cahier spécial.

**Les réfugiés syriens sont omniprésents**

**dans l'actualité au Québec. Il y a beaucoup à dire sur le sujet. Notamment concernant tout le travail réalisé par des organisations non gouvernementales (ONG) québécoises sur le terrain. Voilà pourquoi l'Association québécoise des organismes de coopération internationale (AQOCI) a choisi le thème des réfugiés cette année pour la Semaine du développement international lancée dimanche.**

Le bédéiste Francis Desharnais (*Burquette, Salomé et les hommes en noir*) a travaillé d'arrache-pied pendant un mois pour raconter le parcours d'une famille de réfugiés syriens, de la Syrie à Joliette en passant par le Liban. L'histoire est fictive, mais tous les éléments sont

vraisemblables. Pour s'en assurer, quatre spécialistes des questions humanitaires et de l'accueil des réfugiés au Québec ont approuvé chaque élément scénaristique de la bande dessinée.

« La bande dessinée est un outil éducatif très fort et nous souhaitons susciter avec cette création un intérêt accru à propos des enjeux soulevés par la crise actuelle », explique Marie Brodeur Gélinas, chargée de programmes responsable de la Semaine de développement international à l'AQOCI.

Une quinzaine d'organismes réalisent d'ailleurs des rencontres de sensibilisation dans des cégeps et des maisons des jeunes en présentant la bande dessinée.

L'an dernier, l'AQOCI avait tenté une première expérience du genre avec cinq bédéistes — dont Francis Desharnais. Chacun devait créer une planche sur une thématique différente.

Le choix de Francis Desharnais s'est imposé cette année pour relever le défi de cette bande dessinée notamment parce que ses oeuvres témoignent d'un intérêt et d'une sensibilité pour les différentes cultures. *Burquette* raconte l'histoire d'une jeune fille forcée de porter la burqa par son père intellectuel qui souhaite la libérer de sa superficialité. Puis, plus récemment, *Salomé et les hommes en noir* suit Salomé, fraîchement installée dans Outremont où elle découvre la communauté hassidique.

Si la famille de réfugiés syriens s'installe à Joliette, c'est parce qu'on y trouve le Comité régional d'éducation pour le développement international de Lanaudière (CREDIL), qui accueille des familles syriennes.

« *C'est le seul de nos membres actif à la fois dans des projets à l'étranger en solidarité internationale et dans l'accueil d'immigrants ici* », indique Marie Brodeur Gélinas.

Le lancement à Joliette de *Salima d'Alep* à Joliette de Francis Desharnais aura lieu le 10 février, à midi, à la bibliothèque de l'INRS. Ce centre de documentation présente déjà la vente-exposition d'oeuvres des projets Syrian Eyes of the World et Art For Syria Project.

« *C'est intéressant parce que le thème des réfugiés nous permet de tisser des liens avec beaucoup de gens et d'organismes : il y a une grande mobilisation autour des réfugiés syriens* », ajoute Marie Brodeur Gélinas.

L'AQOCI a également réalisé un microsite pour mettre en valeur sa bande dessinée.

On parle énormément des réfugiés syriens dans les médias, mais les ONG québécoises travaillent avec des populations déplacées et des réfugiés à différents endroits dans le monde. Le Québec n'en est pas non plus à sa première grande vague d'accueil de réfugiés. Ils ont contribué à la création du Québec d'aujourd'hui. C'est ce que souhaite souligner le panel public RéfugiéEs et immigrantEs au Québec : une longue histoire de solidarité internationale à partir de l'expérience chilienne.

« *Les panélistes raconteront comment les réfugiés chiliens arrivés au Québec à la suite du coup d'État en 1973 ont participé à la création d'organisations, comme le Comité Québec-Chili [aujourd'hui Comité de solidarité Trois-Rivières], explique Mme Brodeur Gélinas. L'histoire des mouvements sociaux au Québec a été influencée par l'arrivée importante de réfugiés qui se sont mobilisés.* »

Cet événement, organisé par le Comité pour les droits humains en Amérique latine (CDHAL) en collaboration avec plusieurs partenaires, se tiendra le 11 février à l'UQAM.

### **Macarons « Bienvenue aux réfugiés.es »**

Avant de savoir que les réfugiés seraient à l'honneur lors de la Semaine du développement international, Marie Brodeur Gélinas a lancé la production de macarons cet automne pour soutenir les Syriens. Ils affichent les mots « Bienvenue aux réfugiés.es » avec la traduction arabe autour de l'illustration d'un oiseau avec une brindille au bec réalisée par Elise Gravel.

« *Nous en avons vendu 13 500 jusqu'à maintenant grâce à la mobilisation de la société québécoise* », se réjouit Mme Brodeur Gélinas.

Les fonds vont à différents organismes au Québec qui viennent en aide aux réfugiés.

<https://www.facebook.com/macaronsrefugies>